



Covid-19 : «Pas de renforcement du protocole dans les écoles», annonce Blanquer aux profs

Société Lors d'une visioconférence, ce jeudi après-midi, le ministre de l'Éducation nationale n'a pas fait d'annonce fracassante aux représentants d'enseignants. Mercredi, 800 enfants étaient positifs au Covid-19... selon des chiffres partiels.



Ce jeudi après-midi, plusieurs syndicats d'enseignants ont été reçus en visioconférence, par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer. AFP/Ludovic Marin

Ils n'en attendaient « pas grand-chose »... et ils ont eu raison. Ce jeudi après-midi, plusieurs syndicats d'enseignants du 1er et du 2nd degrés ont été reçus en visioconférence, par le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer. Au menu : le protocole sanitaire, alors que les chiffres de l'épidémie sont à la hausse et que le variant britannique du Covid-19 — issu d'une souche plus transmissible — a débarqué en France.

Résultat de cette réunion, aucune annonce fracassante. Et une information : le protocole sanitaire en place depuis le 9 novembre ne sera pas renforcé. « Le ministère nous a assuré qu'ils se tenaient en alerte et prêts à bouger le curseur s'il le fallait », explique Guislaine David, cosecraétaire générale du Snuipp-FSU, le principal syndicat d'enseignants du premier degré. Pas suffisant, estime-t-elle.

« On voulait a minima des scénarios clairs et établis en cas de grosse reprise épidémique, regrette Guislaine David. Si les chiffres de contamination s'affolent, on voulait que le ministère nous donnent un plan B, voire C, précis. Mais nous n'avons rien eu. » Un peu plus tard dans la soirée, le Premier ministre Jean Castex a toutefois annoncé que « décision a été prise de renforcer les tests dans les écoles », alors qu'un cluster été identifié en Ile-de-France, à Bagneux, à partir d'un personnel de l'éducation nationale, positif au variant anglais.

La vaccination des enseignants débiterait en mars, voire en avril

Le ministère a annoncé ce jeudi après-midi lors de la réunion avec les syndicats que 800 cas d'élèves testés positifs au Covid-19 ont été signalés par les chefs d'établissement... sur toute la France. « Mais on est uniquement sur du déclaratif », rappelle Sophie Venetity, secrétaire générale adjointe du Snes-FSU, syndicat des profs du second degré.

Il y en avait 700 le mardi 5 janvier, puis 800 le mercredi. Mais ce chiffre, donc, ne repose pas sur des tests massifs, mais sur les indications remontant des familles, entre autres. « C'est un chiffre partiel, disent encore les syndicats de concert, qui espèrent des chiffres à jour vendredi. Car certains ne signalent pas leur enfant malade, ou ne le savent même pas s'il est asymptomatique ! »

Enfin, le ministère a indiqué aux syndicats d'enseignants que leur vaccination débiterait en mars,

voire en avril. Décevant, pour certains, qui avaient entendu le ministre déclarer, dimanche sur Europe 1, qu'il espérait une campagne de vaccination en mars, voire même avant. « En l'état du plan, nous passons après les personnes âgées et les soignants », confirme Guislaine David. Et probablement sur le même mode que pour le reste de la population : les enseignants âgés et/ou présentant des facteurs aggravants seront prioritaires sur les autres.